

[View this email in your browser](#)

Agence TB Press

Mardi 6 janvier 2026

THE FAMOUS PROJECT CIC

Communiqué de presse

Un Horn pour l'Histoire

- Passage du cap Horn cet après-midi au 38ème jour de course
- Un Pacifique tolérant
- A jamais les premières...

[Photos et vidéos du bord](#)

Il était 15h14 ce mardi 6 janvier 2026 lorsque le Maxi Trimaran IDEC SPORT de The Famous Project CIC, mené par son très international équipage composé de Alexia (Barrier), Dee (Caffari), Annemieke (Bes), Rebecca (Gmür Hornell), Deborah (Blair), Molly (LaPointe), Támara (Echegoyen) et Stacey (Jackson), a franchi le cap Horn. Un moment d'histoire à figer dans la longue et belle histoire des courses océaniques puisque jamais jusqu'alors, un équipage entièrement féminin n'avait paré, en course, sans escale et en multicoque, ce fameux rocher chilien. En leur 38ème jour de navigation et près de 16 000 milles parcourus (25 700 km), les navigatrices peuvent entamer le dernier morceau de bravoure de leur périple, la remontée de l'immense Atlantique. Plus que jamais, le colossal challenge rêvé par Alexia Barrier et ses navigatrices de boucler un tour du monde sans escale et en maxi multicoque prend, avec chaque mille avalé en direction d'Ouessant et Brest, corps et consistance.



Un Pacifique relativement clément

Entrées dans le Pacifique, à la longitude de la Tasmanie le 26 décembre dernier, les navigatrices de The Famous Project CIC auront mis un peu moins de 11 jours pour rallier le cap Horn distant alors de 3 800 milles. Une traversée rapide, marquée par 48 heures de très gros temps, avec une mer infernale et des vagues de plus de 8 mètres, et ce vent soufflant en rafales à plus de 50 noeuds. L'équipage, désormais parfaitement rôdé aux manœuvres et à la conduite du maxi trimaran y a fait preuve de solidité, de cohésion et de sang-froid, toujours confronté à ce hook de grand-voile récalcitrant qui l'a parfois contraint à mettre en fuite pour effectuer une prise ou un renvoi de ris. Une trans Pacifique placée sous le signe de la constance, le maxi trimaran alignant avec une belle régularité des journées à plus de 550 milles, sur une route certes très nord, mais efficace et rationnelle, en bordure des virulentes dépressions du grand sud. Soumises à la fatigue, au froid, à la neige, mais toujours aussi appliquées aux réglages, à l'anticipation et au pilotage affiné du Maxi Trimaran, les 8 navigatrices de The Famous Project CIC y auront affirmé cette solidarité et cette bienveillance permanente, signatures d'un tour du monde qui plus que jamais leur tend désormais les bras.

Des marqueurs internationaux

Si l'arrivée à Ouessant est encore loin et le parcours semé d'embûches, le Horn reste cependant un important marqueur dans ces navigations de l'extrême, toujours aussi difficile à franchir, au point que rares sont les navigatrices, en solitaire ou en équipage à l'avoir paré dans le cadre d'une circumnavigation sans escale. On le répète, l'équipage de The Famous Project CIC est le premier constitué à 100% de navigatrices à le doubler sans escale depuis Ouessant. D'autres femmes, 19 au total, en solitaire sur le Vendée Globe (13 femmes), la Barcelona World Race (2), Golden Globe race (1), Global Solo Challenge (1), ou en multicoque comme Ellen MacArthur en solo ou Dona Bertarelli au sein d'un équipage mixte, ont aussi réalisé ce véritable exploit. A bord de The Famous Project-CIC, elles sont nombreuses à tirer une gloire très personnelle de ce passage. La Néerlandaise Annemieke Bes pourra dorénavant se targuer d'être la première navigatrice du plat pays à franchir ainsi dans les conditions décrites plus haut ce fameux cap, qui doit par ailleurs son nom au grand explorateur Néerlandais Jacob Le Maire et sa ville natale de Hoorn. Une première que l'Italo-Américaine Molly LaPointe pourra elle aussi revendiquer pour l'Italie. Quant à la Britannique Deborah « Debs » Blair, du haut de ses 25 ans, elle serait la troisième plus jeune femme après Ellen MacArthur et Violette Dorange à naviguer ainsi en ces eaux antarctiques.

Un tiers du parcours encore à couvrir...

Pas plus que Bonne Espérance, Leeuwin ou la Tasmanie, ce cap Horn ne constitue une étape. Plus de 7 000 milles restent encore à parcourir, soit un tiers de l'épreuve. Chacune à bord en a pleinement conscience et tous les esprits, une fois passée la légitime célébration du passage sous le fameux rocher, se tourneront vers le passage à l'île des Etats, les Malouines et les retrouvailles avec cet arbitre des navigations en Atlantique Sud, l'anticyclone de Sainte Hélène.

Alexia Barrier : « Une émotion collective »

« L'émotion au passage du Horn n'est pas la même que celle connue en 2021 lors du Vendée Globe. Elle est tout aussi forte, mais elle est différente. Lors du Vendée Globe, le cap Horn était un moment très intime, presque solitaire, chargé de fatigue, de tension et de responsabilité individuelle. J'ai eu une très mauvaise météo et j'avais très peur. J'ai beaucoup pleuré. Aujourd'hui, l'émotion est profondément collective. Elle se partage. Elle circule dans les regards, dans les silences, dans les gestes. C'est un cap vécu ensemble, avec un équipage soudé, sur un bateau d'une puissance exceptionnelle. La solitude a laissé la

place à la conscience de ce que nous vivons. »

« Un cercle très fermé ! »

« Franchir le cap Horn, c'est entrer dans un cercle très fermé. Peu d'équipages, encore moins d'équipages féminins, et absolument aucun équipage féminin à bord d'un multicoque géant lancé à haute vitesse autour du monde y sont parvenus. Ce passage est profondément engagé. Il demande une préparation extrême, une vigilance de chaque instant, et une confiance totale entre le bateau, l'équipage et les éléments. Quand on passe le Horn, on sait que le plus dur est derrière nous. Les mers du Sud, leur isolement, leur froideur, leur intensité permanente, forgent les marins et les collectifs. Cela ne veut pas dire que la suite est facile. »

La validation d'un projet solide

« Le Nord Atlantique en hiver peut être tout aussi coriace, imprévisible et exigeant. Mais ce cap marque une bascule. Une étape où l'on sent que l'équipage a tenu, que le projet est solide, et que l'aventure est entrée dans une nouvelle phase. C'est à la fois une libération et une transition. On sent que quelque chose s'ouvre, que l'horizon change. Pour The Famous Project CIC, ce passage est à la fois un symbole et une validation.

Celle d'un engagement total, d'un collectif international soudé, et d'un projet unique qui s'écrit au féminin, à très haut niveau, dans l'un des environnements les plus extrêmes de la planète. »

Un Pacifique clément

« Le Pacifique a été relativement clément, mais ce serait réducteur de s'arrêter à ce mot. Il a surtout aussi été exigeant. De longues phases rapides, de la pression, du froid, de l'humidité, et une vigilance permanente. Plus de 48 heures avec des vents établis autour de 40 nœuds et une mer formée, avec des vagues de près de 5 mètres.

Ces conditions ont été très éprouvantes physiquement et mentalement. Ce sont des moments où l'on ne triche pas : le collectif, la préparation et la confiance entre les navigatrices font toute la différence. Avoir traversé ces phases difficiles avant d'aborder le cap Horn renforce la conviction que l'équipage est prêt pour la suite du parcours. »

« L'équipage a mûri » :

L'équipage est plus calme, plus posé, plus confiant. Les automatismes sont là.

Les décisions sont plus fluides. Chacune connaît sa place, ses forces, ses limites, et celles des autres. Il y a moins de mots, mais plus de compréhension. C'est le signe d'un collectif qui a mûri en mer. L'équipage est plus solide, plus aligné, plus expérimenté. Nous avons grandi ensemble, dans l'effort, dans la durée, dans la performance. C'est un équipage qui sait durer, s'adapter et avancer ensemble et qui a appris à naviguer plus vite. »

LES NAVIGATRICES ET LE CAP HORN

3,95

milliards
de femmes
sur terre

870

femmes
ont atteint
le sommet de
l'Everest

75

femmes
ont voyagé dans
l'espace

25 *femmes*
ont passé le cap Horn en course

15

en monocoque

2

en multicoque
en équipage mixte

1

en multicoque
en solitaire

Ellen MacArthur
sur B&Q/Castorama

the
famous project
CIC

1 *équipage 100% féminin*
en multicoque

CAP HORN

the
famous project

CIC

Gmür Hornell : « J'étais vraiment impatiente de passer le cap Horn. C'est un peu l'Everest de la voile, une expérience que peu de gens ont la chance de vivre, et je suis heureuse de pouvoir le rayer de ma liste.

Je pense avoir mûri en tant que navigatrice hauturière. J'ai appris à mieux gérer mes émotions et mon physique dans des conditions difficiles.

Rester en mer aussi longtemps est en soi un défi de taille et une expérience que peu de gens vivent, sans parler des conditions auxquelles nous sommes confrontées au quotidien.

Je suis vraiment heureuse de cocher l'océan Austral et de repartir vers le nord.

Nous considérons chaque cap comme un nouveau départ, et le cap Horn ne fait pas exception. Maintenant que nous l'avons franchi, nous entrons dans un nouvel océan et affrontons un nouveau défi, et nous nous rapprochons un peu plus de notre objectif final, qui est d'arriver au bout ! »

Dee Caffari : « Chaque passage est unique et une bénédiction. Je sais que lorsque nous partons, tous les marins ne parviennent pas à le franchir, donc quand on y arrive, c'est spécial. J'ai la chance que chaque passage ait été très différent pour moi. En solo, en équipe, à la tête d'une équipe, dans le bon sens et dans le sens inverse. Cette fois-ci, c'est avec une équipe de marins remarquables sur un bateau très spécial, et cela a pris très peu de temps.

Le Sud a été très différent de mes expériences précédentes. Il n'a pas été aussi hostile, mais cela dit, l'état de la mer n'a pas toujours été facile. Sur un maxi trimaran, l'état de la mer est primordial. Cette machine ne demande qu'à aller vite, il a donc été crucial de la gérer dans des conditions maritimes difficiles.

L'autre différence majeure est que ce bateau a un franc-bord élevé, ce qui donne l'impression d'être loin de la mer et donc d'être moins humide et d'avoir moins froid que dans mes souvenirs.

Je suis très heureuse pour les débutantes du bord, elles sont ravies d'avoir franchi cette étape importante et elles ont raison de l'être, c'est un exploit considérable. La difficulté, c'est qu'il reste encore 7 000 milles à parcourir jusqu'à la ligne d'arrivée et que l'Atlantique peut être cruel. Il est important de rester concentrées et diligentes pour les derniers milles, même si nous les parcourons avec plus de confiance et de vitesse.

Je pense qu'Alexia et moi travaillons bien ensemble et que nous avons une bonne maîtrise du bateau. Nous sommes également plus confiantes dans sa configuration et son contrôle. Comme c'est souvent le cas, maintenant que nous avons parcouru tous ces milles, nous sommes mieux préparées pour courir à fond ! »

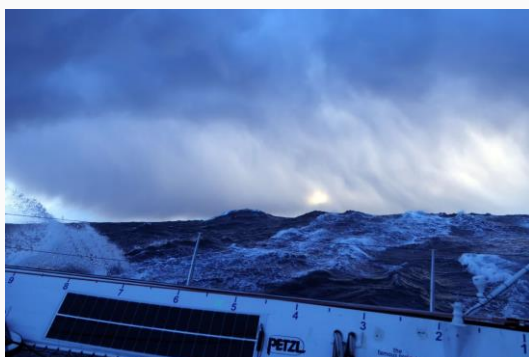
Le saviez-vous ?

3,95 milliards de femmes sur la planète

870 femmes ont atteint le sommet de l'Everest

75 femmes ont volé dans l'espace

Et seulement 25 femmes ont passé le CAP HORN en course.





Comment suivre la tentative de record The Famous Project CIC ?

- L'application officielle The Famous Project CIC sur iOS et Android à télécharger
- La cartographie The Famous Project CIC : <https://thefamousproject.io/mapster-wp-map/tracking-theboat/>
- Le site Internet : <https://thefamousproject.io/>
- Les réseaux sociaux The Famous Project CIC : Linkedin, Instagram, Facebook
- LIVEs quotidiens du bord via le youtube The Famous Project CIC à 12h00



[Les réseaux sociaux The Famous Project CIC](#)

[PHOTOS, VIDEO, DOCS DE PRESSE LIBRES DE DROITS](#)

Crédit Alexander Champy-McLean (inside), Jean-Marie Liot (hélico), Robin Cristol (Inside et vidéo), Deborah Blair en mer pendant la tentative

[DOSSIER DE PRESSE THE FAMOUS PROJECT CIC](#)

À propos du CIC :

Banque de premier plan en France et à l'international, le CIC met à la disposition de plus de 5,7 millions de clients un réseau français de plus de 1 600 agences et 20 000 collaborateurs ainsi que des relais internationaux dans 36 pays. Pour répondre aux besoins de tous les acteurs économiques et construire au quotidien une offre toujours performante, il conjugue les métiers de la finance, de l'assurance, de la téléphonie et des services technologiques de pointe à une grande solidité financière confortée par celle de sa maison-

mère, Crédit Mutuel Alliance Fédérale.

Crédit Mutuel Alliance Fédérale regroupe les caisses de Crédit Mutuel des fédérations Centre Est Europe (Strasbourg), Sud-Est (Lyon), Ile-de-France (Paris), Savoie-Mont Blanc (Annecy), Midi-Atlantique (Toulouse), Loire-Atlantique et Centre Ouest (Nantes), Centre (Orléans), Normandie (Caen), Dauphiné-Vivarais (Valence), Méditerranéen (Marseille), Anjou (Angers), Massif Central (Clermont-Ferrand), Antilles-Guyane (Fort-de-France) et Nord Europe (Lille).

Crédit Mutuel Alliance Fédérale regroupe également la Caisse Fédérale de Crédit Mutuel, la Banque Fédérative du Crédit Mutuel (BFCM) et l'ensemble de ses filiales, notamment le CIC, Euro-Information, les Assurances du Crédit Mutuel (ACM), TARGOBANK en Allemagne, Beobank en Belgique, Cofidis, la Banque Européenne du Crédit Mutuel (BECM), la Banque Transatlantique et Homiris.

Plus d'informations sur www.cic.fr

À propos du Groupe IDEC :

Acteur majeur de l'immobilier réunissant plus d'une vingtaine de sociétés expertes dans leurs domaines, le Groupe Idec intervient en France et à l'international pour aménager, développer, financer, fournir des solutions énergétiques innovantes et concevoir et construire toutes typologies de bâtiments.

Il se positionne en acteur responsable de la transition énergétique et de la limitation de l'artificialisation des sols. L'entreprise aborde chaque nouvelle opération avec les collectivités pour revitaliser les territoires en créant de nouveaux espaces de vie et de travail. Cet engagement se traduit par une volonté de contribuer à la croissance verte des villes, des entreprises et des particuliers tout en se conjuguant avec les enjeux d'un développement économique, durable, cohérent et pragmatique.

À propos de Sopra Steria :

Sopra Steria, acteur majeur de la Tech en Europe, avec 50 000 collaborateurs dans près de 30 pays, est reconnu pour ses activités de conseil, de services et solutions numériques. Il aide ses clients à mener leur transformation digitale et à obtenir des bénéfices concrets et durables. Le Groupe apporte une réponse globale aux enjeux de compétitivité des grandes entreprises et organisations, en

combinant une connaissance approfondie des secteurs d'activité et des technologies à une approche collaborative. Sopra Steria place l'humain au cœur de son action et s'engage auprès de ses clients à tirer le meilleur parti du numérique pour construire un avenir positif. En 2024, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 5,8 milliards d'euros.

Partenaire
Titre



Partenaires
Majeurs



RICHARD MILLE

Partenaires
Techniques



Partenaires
Institutionnels



CONTACT PRESSE :

AGENCE TB PRESS

Tanguy Blondel - tanguy.blondel@tbpress.fr - 06 88 45 35 36



This email was sent to tanguyblondel@gmail.com
[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)
TBPRESS · 166, quai de jemmaes · Paris 75010 · France